

20 Mai

NIL SORSKI (1433-1508) moine

L'Église russe fait mémoire aujourd'hui de Nil Sorski (Nil de la Sora), moine et acteur de la renaissance hésychaste dans la Russie du XV^e siècle.

Aristocrate par ses origines, Nil Majkov était né à Moscou en 1433 ; il entra très jeune au monastère de Saint Cyrille du Lac Blanc, où il fut disciple du starets Païssij Jaroslavov.

S'étant initié aux rudiments de l'hésychasme, Nil se rendit au Mont Athos et à Constantinople pour y approfondir sa quête spirituelle auprès des grands maîtres de l'époque. Il demeura longtemps sur la Sainte Montagne, où il apprit l'art de la prière continue et du discernement spirituel.

De retour sur le Lac Blanc, après une période de vie solitaire, Nil s'établit sur les rives du fleuve Sora, non loin de son monastère, y organisant une nouvelle forme de vie monastique, à mi-chemin entre la vie cénobitique et l'érémisme, sur le modèle des skiti du Mont Athos.

Nil manifesta toujours beaucoup d'humanité envers ses disciples qu'il aimait appeler « mes seigneurs et mes frères ». Sa disponibilité à ouvrir l'oreille de son cœur à Dieu et à son prochain lui permit d'apprendre à reconnaître son péché personnel et l'inépuisable miséricorde de Dieu, et de devenir un témoin crédible de cet amour miséricordieux. Pour tous les moines russes, Nil Sorski est un digne exemple de douceur et de sobriété évangéliques.

Convaincu qu'il devait contribuer à la naissance d'un monachisme plus pauvre et moins mondain, eu égard à celui qui dominait dans les grands centres monastiques de son temps, Nil n'hésita pas, au cours des dernières années de sa vie, à prendre la tête d'un véritable mouvement de réforme qui favorisa le courageux retour de nombreux monastères à un style de vie conforme à la radicalité évangélique.

Nil Sorski mourut le 20 mai 1508.

Lecture

En entretenant la lutte contre leur corps, les saints pères cultivaient aussi spirituellement la vigne de leur cœur ; et, après avoir ainsi purifié leur esprit des passions, ils trouvaient le Seigneur et acquéraient l'intelligence spirituelle. Et ils nous ont commandé à nous, qui sommes consumés par le feu de nos passions, d'atteindre l'eau vive à la source de la Divine Écritures – c'est elle qui peut éteindre le feu de nos passions et nous manifester la véritable intelligence.

C'est pourquoi moi aussi, grand pécheur sans le moindre bon sens, j'ai recueilli quelques perles de la Sainte Écritures et de ce que les saints pères nous ont rapporté et je les ai écrites pour en garder le souvenir, pour que moi aussi, malgré mon insouciance et ma paresse, je puisse les accomplir. (Nil Sorsky, Prologue de la Règle)

Prière

Dieu de tendresse et juge plein de miséricorde, tu as accordé à Nil Sorski le grand don de voir ses propres péchés, donne-nous, à nous aussi, des larmes de componction et de reconnaissance infinie devant ce don encore plus grand qu'est la rémission de tous nos péchés ; tu nous l'as promis et accordé par Jésus Christ ton Fils bien-aimé et notre unique Seigneur.

Lectures bibliques

Si 3,17-24 ; Mt 11, 28-30

Les Églises font mémoire...

Anglicans : Alcuin de York (+804), diacre, abbé de Tours

Catholiques d'occident : Bernardin de Sienne (+1444), prêtre (calendrier romain et ambrosien)

Coptes et Ethiopiens (12 basans/genbot) : Translation des reliques de Jean Chrysostome à Constantinople (Église copte) ; Translation des reliques de **Thécle Haimainot** (Église éthiopienne)

Luthériens : Samuel Hebich (+1868), évangéliste en Inde et en Ethiopie

Maronites : Thalalée d'Egée (+ env. 284), martyr

Orthodoxes et gréco-catholiques : Thalalée d'Egée et ses compagnons, martyrs ; Nil Sorski, moine (Église russe) ; Jean Zedazneli (VI^e s.) et ses compagnons, apôtres de la Géorgie (Église géorgienne)